

**LES PLANTES VASCULAIRES INDIGÈNES DE LA SOCIÉTÉ :  
SITUATION ACTUELLE, MENACES  
ET PERSPECTIVES DE SAUVEGARDE**  
**THE NATIVE VASCULAR PLANTS OF THE SOCIETY ISLANDS:  
CURRENT SITUATION, THREATS AND CONSERVATION  
PROSPECTS**

**JACQUES FLORENCE**

Antenne ORSTOM/Muséum national d'Histoire naturelle, Laboratoire de Phanérogamie, 16 rue Buffon, 75005 Paris, FRANCE.

Les données discutées ici s'appuient sur un travail de prospections sur le terrain effectué durant un programme d'inventaire mené au Centre ORSTOM de Tahiti entre 1982 et 1994, ainsi que de compilations de données bibliographiques et d'études de spécimens végétaux dans les grands herbiers internationaux, le tout intégré dans une banque de données botaniques "Nadeaud". Cette étude met en évidence la place prédominante des îles de la Société dans l'ensemble des cinq archipels. Ainsi, sur environ 500 espèces endémiques de Polynésie française, la Société en compte 250 avec un taux d'endémisme de 43 %. Tahiti, en raison de sa taille, de son altitude et de la diversité de ses groupements végétaux, compte environ 107 espèces endémiques sur une flore indigène comptant environ 500 espèces.

Le statut de conservation de ces espèces dépend de nombreux facteurs : si la situation globale de la Polynésie française est déjà préoccupante (21 espèces, soit 4% du total, sont considérées comme éteintes), 110 des 500 espèces endémiques appartiennent aux catégories les plus sensibles définies par l'UICN. Mais cette situation recouvre des disparités réelles et il conviendrait de se pencher sur certaines urgences. Ainsi le couple Tahiti - *Miconia calvescens* arrive en tête : 33 sur 47, soit environ 70% des espèces endémiques de la Société et appartenant aux catégories les plus vulnérables sont menacées par l'extension de *M.c.* ou d'autres pestes ; 41 sur 58, soit environ 70% des espèces endémiques de la Société et appartenant elles aussi aux catégories les plus sensibles, mériteraient des mesures immédiates de protection. De telles mesures pourraient s'appliquer soit à des espèces-phare ou des espèces-test choisies à partir de la connaissance de leur statut actuel, ou au contraire, on s'attachera à des mesures prises dans des communautés végétales diversifiées et menacées à brève échéance par l'extension de *M.c.*

*The data discussed here are based on field surveys conducted during an inventory program at the Centre ORSTOM of Tahiti between 1982 and 1994, on compilations of bibliographic data, and on studies of plant specimens located in the main international herbaria. All these data are incorporated in a plant data bank called "Nadeaud". This study confirms the predominance of the Society Islands among the five archipelagoes. Hence, among about 500 species endemic to French Polynesia, the Society Islands have 250 and a rate of endemism of 43%. Tahiti, because of its size, its elevation and the diversity of its plant communities, has about 107 endemic species of the 500 species that form its native flora.*

*The conservation status of those species depends on several factors. The situation in French Polynesia is already worrying (21 species, i.e. 4% of the total, are considered to be extinct), a further 110 of the 560 endemic species belong to the most endangered categories defined by IUCN. But these numbers mask real disparities and we need to focus on certain urgent problems. The presence of *Miconia calvescens* in Tahiti is among the leaders. 33 of the 47 species, i.e. about 70% of the species endemic to the Society Islands, belong to the most vulnerable categories and are threatened by the expansion of *M.c.* or other plant pests. 41 on the 58, i.e. about 70% of the species endemic to the Society Islands also belonging to these most endangered categories, need immediate protection measures. Such measures could be applied to star-species or test-species selected because of our understanding of their present status. Contrarily, we should focus on diverse plant communities threatened in the short-term by the expansion of *M.c.**